Contournant une sélection jugée trop dure, des étudiants en santé partent vers des formations privées à l’étranger, parfois sans patients, suscitant des inquiétudes sur leur niveau

01/04/2026 à 19h33



De plus en plus de bacheliers français renoncent à suivre des études de santé en France et se tournent vers des formations à l’étranger, souvent privées. Ce phénomène alimente un marché en pleine expansion et suscite des inquiétudes croissantes sur la qualité des cursus proposés.

Attirés par des parcours jugés plus accessibles que la première année française, ces étudiants intègrent des établissements situés notamment en Europe, parfois spécifiquement conçus pour accueillir un public francophone. Ces formations peuvent représenter un coût important et reposent, dans certains cas, sur des dispositifs pédagogiques contestés.

« Certains cursus de chirurgie dentaire se déroulent sans

qu’il y ait de formation avec de vrais patients », alerte un responsable du secteur, pointant des lacunes majeures dans l’apprentissage pratique. Ces critiques s’inscrivent dans un contexte plus large de doutes sur le niveau de formation de certains diplômés formés hors de France.

Face à ces dérives, plusieurs acteurs appellent à une vigilance accrue et à une réflexion sur les modalités d’accès aux études de santé, afin d’éviter que ces parcours alternatifs ne conduisent à des situations problématiques à l’entrée dans le système de soins français.

Les Echos